

Titre	LE COMMANDEUR D'UNE PLUIE Suivi de L'ACCRA DE LA RICHESSE
Descriptif physique de l'ouvrage	
Auteur	CHAMOISEAU Patrick
Illustrateur	WILSON William
Editeur	Gallimard jeunesse
Collection	Giboulées
Nombre de pages	25
ISBN	2-07-058819-X
Forme littéraire	Conte
Genre littéraire	
Note de présentation	<p><u>Ministère :</u> Dans ce pays créole de la Caraïbe, une grande sécheresse affectait un village : « (...) Les fleurs les plus rouges s'étaient prises de feu dans des soupirs de soufre ; les autres, jaunes, blanches et orange, s'étaient muées en une paille ocre qu'éternuaient les bœufs, les mulets, les cabris et les poules, ménagerie exsangue auprès du deuil des sources. (...) ». Un enfant parut qui demanda à l'assemblée réunie par les pères dominicains quel genre de pluie ils souhaitaient. « Donne-nous la petite », dit l'un des pères sans y croire. Ce souhait, depuis, toute la commune le regrette, car depuis seize générations, il ne pleut –même en saison des pluies–, que « des pluies solitaires et débiles », si bien que ce lieu connaît toujours « la sécheresse irrémédiable des tétés de vieilles femmes ».</p> <p>Dans le second conte, Ti-zèb reçoit pour seul héritage de sa grand-mère, un accra (petit beignet). De maison en maison, Ti-zèb use d'un stratagème à répétitions qui l'enrichit, en usant de la crédulité de ses hôtes. Son accra se trouve troqué contre un coq, le coq contre un bélier, le bélier contre un bœuf, le bœuf contre un cadavre qu'il fait passer pour son frère assassiné dans la maison d'un riche homme. L'homme lui fait choisir entre la maison ou une fille comme épouse...</p> <p>Ces textes se prêtent à des lectures à haute voix par le maître, eu égard à l'originalité de la langue de l'auteur et conformément à l'incipit «... je reprends la parole là où vous l'aviez laissée... ». L'interprétation des illustrations en noir, rouge et jaune de W. Wilson, artiste franco-togolais, aidera les élèves à reformuler ces deux histoires. Le vocabulaire des couleurs présent dans le texte de P. Chamoiseau (en particulier dans le début du premier récit) est en correspondance avec une mise en images de type fresque ou tapisserie. Dans cette perspective, on pourra demander ponctuellement aux élèves d'associer expressions et dessins dans les doubles pages. Les personnages hauts en couleurs, les situations tantôt burlesques, tantôt cruelles, et le style poétique parsemé de phrases en créole mêlent le quotidien villageois à la magie.</p> <p>Dans le deuxième conte, on trouve Ti-zèb, personnage rappelant Ti-Jean (ou Ti-Jan) présent dans la Caraïbe et dans l'Océan Indien, avec de nombreuses variantes qui évoque dans la tradition européenne le Petit (Poucet ...). Sa trajectoire personnelle est toujours la même : bien que pauvre ou dans le malheur, par son intelligence et sa débrouillardise, et usant de ruse, il parvient à ses fins au détriment des riches. Il représente la lutte pour la réussite.</p> <p>Dans cette perspective, on pourra lire en réseau d'autres contes de la Caraïbe afin d'en rechercher les éléments récurrents. Parmi les titres disponibles, on citera de Mimi Barthélémy, <i>Malice et l'âne qui chie de l'or et autres contes d'Haïti</i> (Syros), de Praline Gay-Para, <i>La petite cafarde Martina et autres contes de la Caraïbe</i> (L'école des loisirs) et <i>Oriyou et le pêcheur et autres contes de la Caraïbe</i>, (L'école des loisirs) et de Thérèse Georgel, <i>Contes et légendes des Antilles</i> (Pocket Junior).</p>

	<p>La culture créole met en scène d'autres personnages comme la sirène Maman Dlo que l'on trouve dans l'album du même nom (Alex Godart, Albin Michel) et dans le recueil de contes bilingue français-créole (<i>Manman D'lo et autres contes des Antilles</i> de Renée Maurin-Gotin, Jeunesse l'Harmattan)</p> <p>Enfin, le parler créole présent dans cet album à travers les paroles des deux enfants héros, pourra donner lieu à exploration. Les élèves apprendront qu'il existe plusieurs langues créoles et on pourra leur donner à lire pour les initier à leurs usages les <i>Sirandanes</i> de Le Clézio (Seghers jeunesse) en créole mauricien, et autres devinettes et jeux de langue en pays créole.</p>
--	--

Axes de travail possibles

En lecture		En écriture		A l'oral	*
------------	--	-------------	--	----------	---

Dispositifs pédagogiques possibles

Cet ouvrage comporte deux contes ; le premier conduit à une réflexion philosophique alors que le second est de genre facétieux.

Le commandeur d'une pluie :

Dès le début ce texte s'ancre dans l'oralité par une adresse au lecteur (le conteur interpelle son auditoire)

La première rencontre avec ce conte se fera par la lecture magistrale.

Le débat s'engagera autour de la description de la société : les noirs paysans ou pêcheurs pauvres et les blancs, les békés riches mais aussi les religieux. Il faudra replacer cette société dans le contexte de la colonisation.

On réfléchira sur les relations entre les personnages et leurs attitudes vis à vis de l'enfant. (Que représente cet enfant ? Comment le considère-t-on ?)

L'essentiel du travail d'oral consistera à travailler l'interprétation de cette phrase : « La merveille ne s'offre jamais deux fois au commandeur de la pluie. »

Un retour sur le texte sera indispensable pour en assurer la compréhension fine en particulier le début (les trois premières pages jusqu'à : « dans le roussi impardonnable des champs de canne à sucre. » On relèvera toutes les images ou expressions pour traduire la sécheresse au niveau de la nature, des animaux, des hommes mais aussi des objets.

L'accra de la richesse :

Ce conte a une structure de randonnée et sa mise en voix par le maître devra prendre en compte la montée en puissance des éléments échangés. On fera sentir aux élèves le caractère facétieux et on installera cette lecture dans un réseau de contes de même genre.

Après la lecture magistrale, le maître recueillera les impressions des élèves et s'assurera de la compréhension en faisant reformuler.

Les élèves rechercheront ensuite :

- Les éléments qui donnent au texte une montée en puissance qui amuse le lecteur : la taille croissante des éléments échangés, la taille des habitations comparée à celles d'arbres de plus en plus vieux. Mais aussi les termes employés pour nommer les personnes rencontrées ; « les gens, les personnes, les citoyens ... »
- Les expressions particulières soit issues de la langue créole, soit des images poétiques : « jeunesse perdue dessous les cannes, marcha, démarcha, trimarcha... au mitan, le matin de la nuit, becté, une rivière dans chaque œil, scandales à gros nègres, le petit sirop de l'ultime sommeil....
- Des expressions qui posent problème (compréhension, interprétation) : « un petit mulâtre mort du chagrin d'avoir une mère négresse. ».

On notera la musicalité du texte renforcée par des répétitions syntaxiques formelles : « Il

manda le dormir », « dans le matin de la nuit », « se glissa jusqu'à... lui brisa »
 On repèrera les moments où le conteur interpelle son auditoire en cours de récit « Mesdames et messieurs, permettez que je ris car la plus belle est... » et à la fin « Et que croyez-vous que TiZeb demanda... »
 On s'intéressera à la durée du voyage en prenant des éléments dans le texte.
 On soulignera enfin l'effet de clôture avec l'intervention du conteur dans le récit : « En tout cas, moi, à l'heure des voyages, j'ai toujours un accra bien au fond de ma poche.

Ce texte se prête bien à une mise en voix ; on pourrait imaginer que chacune des étapes fasse l'objet d'un travail de préparation par un petit groupe en vue d'une lecture quasi mémorisée devant un auditoire.

Mise en réseaux possibles

Avec d'autres ouvrages de la liste

Même auteur	
Même origine : les Caraïbes	Maman D'lo – Godard – Albin Michel
Même genre	<u>Conte d'Haïti</u> Le mariage de Pucette - Mimi Barthélémy – Syros <u>Contes facétieux :</u> Nasr Eddin Hodja, un drôle d'idiot – Maunoury - Motus
Genre Avec d'autres ouvrages hors liste	
Du même auteur	Emerveilles – Gallimard jeunesse Au temps de l'antan : contes du pays Martinique - ill. Mireille Vautier - Hatier, 1988 (Fées et gestes)
Genre facétieux	Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage – J.Darwiche – Albin Michel Sagesses et malices de la Perse – L ;Ibrahim – Albin Michel Le vaillant petit tailleur – Grimm Les habits neufs de l'empereur - Andersen
Du même illustrateur	365 contes des pourquoi et des comment - Muriel Bloch - Gallimard, 1997 (Giboulées). Déclaration universelle des droits de l'homme - Mango : Organisation des Nations unies, 1997 (Il suffit de passer le pont). Les Proverbes de l'éléphant - Gallimard, 2003 (Giboulées). Les Proverbes du crocodile - Gallimard, 2004 (Giboulées). Le Sac à soucis - Muriel Bloch - T. Magnier, 2004
Même origine : les caraïbes	Malices de l'âne qui chie de l'or et autres contes d'Haïti – Gay Para – Syros La petite cafarde Martina et autres contes de la caraïbe – L'école des loisirs Contes et légendes des Antilles - ed. Thérèse Georgel - Pocket, 1995 (Pocket junior. Mythologies). Oriyou et le pêcheur : et autres contes de la Caraïbe – ed. Praline Gay-Para ; ill. Chen Jiang Hong - L'Ecole des loisirs, 1999 (Neuf).
Sur la même structure	<u>Randonnée :</u> Le gros navet – Alexis Tolstaï – Flamarion Père Castor Contes merveilleux des pays de France – Fink Daguar – Iona (Dans cet ouvrage pour adultes, l'enseignant trouvera des contes de randonnées à lire

	aux élèves.) On réfléchira sur les relations entre les personnages et leurs attitudes vis à vis de l'enfant. (Que représente cet enfant ?)
Mots – clés	Conte - Caraïbe
Boîte à outils complémentaires pour l'enseignant	
Sur l'auteur	Patrick Chamoiseau est né le 3 décembre 1953 à Fort-de-France (Martinique). Son roman Texaco reçoit le prix Goncourt en 1992. Il est un ardent défenseur de la langue créole.
Rédacteur de cette fiche	Groupe départemental littérature jeunesse - Vaucluse